

« FAITES LA LIBERTE » - Fête des Fédérations – Samedi 15 juin 2013 Discours de Maude Membrez – Delémont (Féd. de Delémont)

Cher amis jurassiens,

L'occasion m'est donnée de prendre la parole pour représenter la jeunesse du district de Delémont. On peut être jeune dans la tête à 80 ans, on peut être jeune retraité, jeune grand-maman, jeune couple, jeune père de famille ou jeune qui sort d'école. Cela n'a pas grande importance aujourd'hui.

Le message que je voudrais faire passer aujourd'hui touche chaque génération : c'est l'intérêt d'aller voter le 24 novembre 2013. Lors des discussions de café du commerce auxquelles nous avons toutes et tous forcément assisté, j'ai noté que le sujet de la Question Jurassienne suscitait la plupart du temps de vagues mouvements d'épaules, de petits soupirs discrets et polis, des haussements de sourcils voire des mouvements d'humeur... et la phrase tant entendue « *qu'est-ce qu'ils reviennent en avant avec ça, ça fait longtemps que le problème est résolu et on est bien comme on est aujourd'hui* ».

Vous noterez que ce sont les mêmes personnes qui se plaignent sans arrêt des impôts, du service des urgences de l'hôpital de Moutier (une catastrophe...) du service des urgences de l'hôpital de Delémont (un scandale) du service des urgences de l'hôpital de Porrentruy (une honte...), les mêmes qui se plaignent des fonctionnaires, de l'état des routes, des enseignants, du coût des assurances maladies et des ravages du campagnol dans les pâturages jurassiens : l'ignorance n'a pas de frontière.

On entend trop souvent dire que la Question jurassienne n'intéresse plus grand monde; peut-être que le terme de Question jurassienne n'est plus d'actualité : je préfère parler d'avenir commun régional; alors si la Question jurassienne suscite de l'indifférence, ayons l'audace d'imaginer ce qui intéresse aujourd'hui les gens du Jura et du Jura Sud :

- pour les jeunes qui sortent de l'école, les intérêts sont multiples : les débouchés professionnels, la proximité et la qualité des écoles, les transports en commun, la vie nocturne, les réseaux sociaux, la liberté individuelle ;
- pour les jeunes parents : les moyens de garde, les écoles, la qualité de vie, les impôts, la stabilité professionnelle, l'épanouissement personnel ;
- pour les actifs dans la fleur de l'âge, les centres d'intérêts sont encore différents : offre culturelle, stabilité économique de la région, formation continue, entretien du patrimoine, politique nationale, internationale, vie familiale, épargne ;
- pour les seniors enfin, on peut citer les transports publics, la qualité des établissements hospitaliers, la prise en charge des problèmes relatifs à l'âge, le système des rentes, les assurances sociales.

Pour moi, aujourd'hui, tous ces centres d'intérêt représentent l'essence-même de la Question jurassienne : ce sont toutes les questions qui agitent le quotidien de chacun d'entre nous, des thèmes d'actualité qui sont les mêmes qu'ailleurs. Si la Question Jurassienne n'est plus dans les cœurs, elle est dans les actes. A ceux qui pensent que le sujet est clos, répondons qu'au contraire les problèmes de qualité de vie ne sont jamais résolus, car on peut toujours faire mieux.

Faire mieux, à deux, c'est unir ses forces, unir son destin, c'est attendre qu'aucun des deux protagonistes ne prenne le dessus ou n'étouffe l'autre : c'est au contraire être convaincu qu'à force de dialogue, de partage, d'écoute, de concessions, d'argumentation, on trouve forcément le chemin qui est bon pour tous. Ayons le courage de reposer les choses à plat, le courage d'ouvrir le dialogue pour mieux reconstruire notre région, le courage de prendre l'autre par la main pour atteindre un objectif commun, le courage de dire OUI le 24 novembre 2013 !

Maude